

à la chapelle et de les faire prier pour ce monarque et son peuple. Peu de temps après, il vit les barbares en déroute ; néanmoins son visage conserva une expression de douleur, car la victoire avait été chèrement achetée.

Les déterminations que l'obligeaient à prendre certaines visions ne laissaient pas quelquefois de stupéfier son entourage. Un jour, par un temps affreux, alors que la mer était démontée, notre Saint recommanda de tout préparer pour recevoir un étranger. Et comme un Frère demandait, avec un étonnement que l'on devine, qui pouvait bien s'aventurer dans le détroit sur des vagues furieuses, le voyant répondit : « Le Tout-Puissant a fait régner le calme, même au milieu de la tempête, afin qu'un saint homme puisse arriver avant ce soir jusqu'à nous. »

Quelques heures plus tard arrivait un navire et saint Cainach en descendait. Les marins qui l'avaient amené confirmèrent de tout point les paroles de Columban ; à un certain moment, sans qu'ils aient pu s'expliquer ce brusque changement, les vagues s'étaient apaisées autour de leur nef tandis que la tempête continuait de sévir assez près de là.

Quand la cité d'Istria fut détruite par le feu, notre Saint eut intérieurement la vision. « Un feu de soufre, dit-il au moine Lugbe, vient d'être lancé du ciel sur une ville, sujette de Rome, qui se trouve dans le territoire italien ; et trois mille hommes environ et beaucoup de femmes et d'enfants ont péri. Avant que l'année ne s'achève, des marins gaëls venant de Gaule débarqueront ici et vous diront les mêmes choses. »

Ce qui arriva très exactement quelques mois plus tard. La faculté mystérieuse de l'illustre voyant s'exerçait, comme sa charité, en toute circonstance ; il avait la claire vision des menus faits aussi bien que des événements de quelque importance. Le moine Baithène l'ayant prié de faire corriger par un de leurs Frères le Psautier qu'il venait d'écrire, Columban lui affirma que c'était inutile.

« Dans ce Psautier dont tu parles, fit-il, il n'y a pas une lettre superflue, et la seule qui manque, c'est la voyelle *i*. »

D'autres faits montrent avec quelle lucidité le Saint voyait les choses futures. Entre autres événements, il prédit la bataille de Cethirn. Près de la citadelle de ce nom, une source donnait la plus limpide des eaux. Un jour qu'il se reposait près de ce lieu